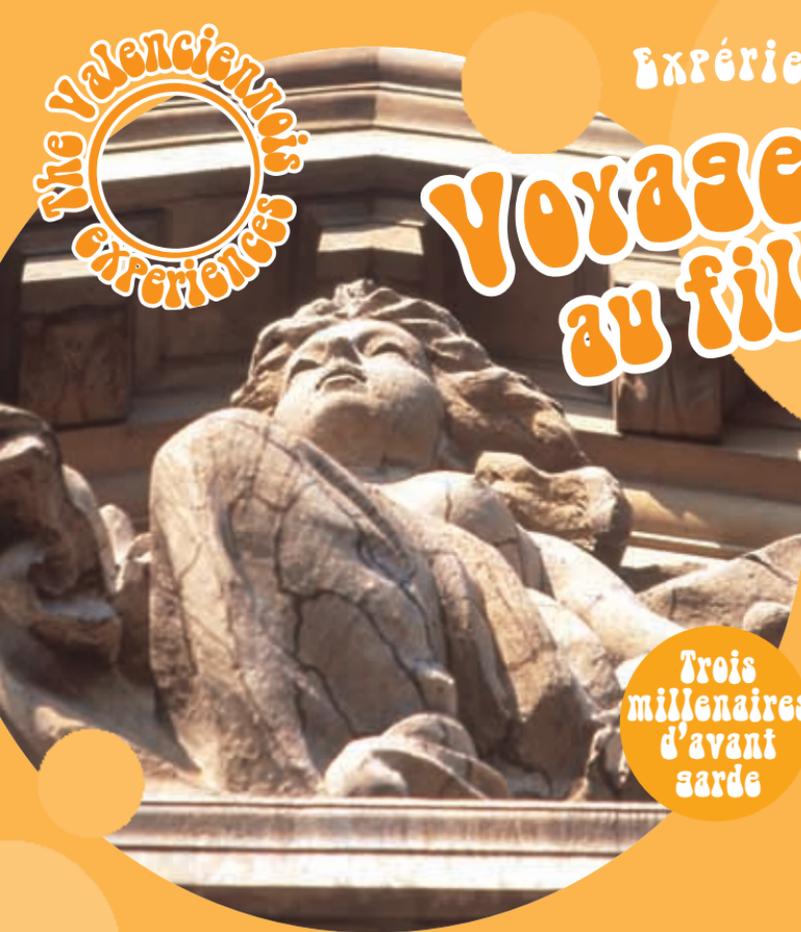




EXPERIENCE 33

VOYAGEZ AU FIL DES SIÈCLES I



Valenciennes

Trois
millénaires
d'avant
sarde

OFFICE DE TOURISME
DU VALENCIENNOIS





Moulage du sceau de Valenciennes -1374
© Document conservé
au Centre historique
des archives nationales, Paris
Cote : SC / D5550

La ville au fil des siècles

>>> Le nom de **Valencianae** est mentionné pour la première fois au **VII^es**, dans un document relatant le séjour de Clovis III, jeune roi de Neustrie, au palais de Valenciennes. Assez rapidement,

Valenciennes tire profit de sa situation pour devenir un centre commercial florissant ; dans les textes et sur les monnaies que l'on y frappe, elle est qualifiée de **portus**, terme qui à l'époque désigne un débarcadère, un entrepôt, un lieu d'échanges.

Au **IX^es**, les incursions normandes ralentissent le développement urbain, en interrompant l'activité commerciale. Il faut attendre la seconde moitié du **X^es** pour que la ville connaisse un nouveau départ. À cette époque apparaît le **castrum**, centre du pouvoir, formant un triangle défini par l'Escaut, le canal Saint-François et la Rhônelle. C'est à la porte de ce castrum et dans le voisinage immédiat de l'ancien portus carolingien que se déplace, dans la première moitié du **XI^es**, le foyer de la vie économique vers le **Grand-Bourg** (actuelle place d'Armes). L'essor continu des **XII^es** et **XIII^es**, caractérisé par le fractionnement des paroisses et le

développement de l'habitat, est à l'origine de la construction d'une nouvelle enceinte, plus vaste et entourée d'un fossé englobant le nouveau quartier du **Neuf-Bourg** et celui du **Petit-Bourg**. La fin du Moyen Âge est marquée par l'essor de l'**Etat bourguignon**, comprenant le Hainaut. À cette époque, Valenciennes est la ville la plus peuplée et la plus riche du comté.

D'un point de vue institutionnel, la ville est l'une des premières en Europe à s'être dotée d'une **charte de paix (1114)**. La **charte de la trêve (1275)** et celle de Jean d'Avesnes (1302) viennent compléter un dispositif administratif qui perdurera jusqu'à la Révolution.

Au **XIV^es**, la ville passe sous la tutelle espagnole. En 1519, le roi d'Espagne devient empereur sous le nom de **Charles Quint**. Le progrès des techniques de guerre rend les remparts médiévaux obsolètes. Valenciennes se dote d'une enceinte bastionnée, et d'une première citadelle. L'avènement de l'imprimerie constitue un nouvel atout et favorise la diffusion des idées de la Réforme calviniste à Valenciennes, à tel point que celle-ci est assimilée à une **seconde Genève**. Mais en 1567, la ville est reprise par les troupes de Philippe II d'Espagne, et les **Jésuites** qui arrivent en 1591 la transforment en citadelle de la **Contre-Réforme Catholique**.



Au tournant du **XVII^es** vient le règne des archiducs Albert et Isabelle, garant de stabilité. Mais cette ère de prospérité est interrompue par les guerres avec la France. La période se termine par l'annexion de la ville par Louis XIV en 1677. L'instauration de la nouvelle frontière en aval de l'Escaut coupe Valenciennes de ses débouchés traditionnels que sont la Flandre et la Rhénanie.

Le **XVIII^es** est marqué par une stagnation démographique et la ville souffre d'une délocalisation vers les campagnes, de la manufacture des toiles fines de lin. Les valenciennoises les plus pauvres découvrent l'art de la Dentelle et donnent naissance à "la Valenciennes", qui diffuse le renom artistique de la ville. Il faut attendre la découverte de la houille pour que la cité retrouve véritablement la prospérité... Cela étant la ville devient dès 1716, chef-lieu de l'intendance du Hainaut. Cette dernière occupe une place de choix dans la hiérarchie des Généralités du royaume et certains de ses Intendants sont demeurés célèbres. C'est le cas de Gabriel Sénac de Meilhan de 1775 à 1790.

Au **XIX^es**, la ville se retrouve au cœur de la Révolution Industrielle avec l'émergence du bassin minier. Valenciennes est incontestablement l'une des plus importantes places économique et financière de France. La richesse se traduit dans les arts, la ville compte parmi ses enfants pas moins de 21 prix de Rome, ce qui justifie son titre d' "Athènes du Nord". En 1889, afin de permettre l'extension du périmètre urbain, les remparts sont déclassés, et le **démantèlement** est effectué dans les années qui suivent.



Les guerres du **XX^es**, avec leurs destructions, modifient profondément le visage de la cité. Néanmoins, l'industrie lourde fait preuve d'un grand dynamisme jusqu'à la fin des "Trente Glorieuses". En 1945, Maurice Thorez lance au stade Nungesser la bataille du charbon et tous les records de production de l'acier sont battus dès 1949. C'est seulement à partir des années 1960 que s'accélère la fermeture des puits de mines et à partir de 1979 avec la fermeture d'Usinor que l'industrie métallurgique est "foudroyée". La Valenciennes des années 1980 sombre dans la déprime, mais tel un phénix, nom qu'elle donne symboliquement à son nouveau théâtre, elle renaît de ses cendres !

En ce début du **XXI^es**, Valenciennes s'offre un nouveau visage, elle affirme son statut de **pôle français de transport terrestre**. Ce statut est confirmé par l'installation du **siège de l'Agence Ferroviaire Européenne**.

Elle offre l'image d'une ville universitaire dynamique, et se positionne comme un **pôle de nouvelles technologies**, se distinguant dans la création numérique en France et en Europe.



— Le site —

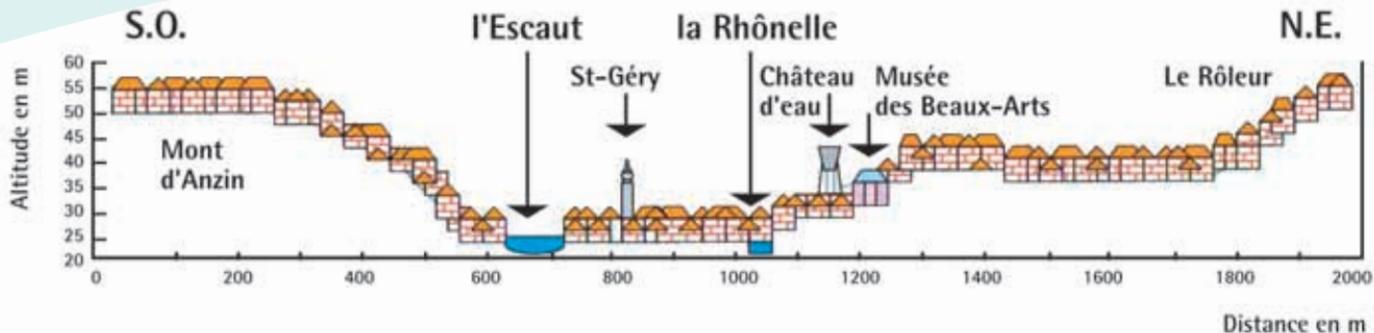
Le site de Valenciennes s'inscrit sur une ligne de translation entre les plaines de craie blanche et de limon à l'Ouest, et les plateaux de craie marneuse recouverts d'argile à silex et de sable argileux à l'Est.

Ce site est entouré à l'Ouest et au Sud par un paysage de champs ouverts, au Nord-Est, par la forêt dite de nos jours de Saint-Amand, et enfin à l'Est, par un relief plus heurté, entrecoupé de dépressions brusques.

La ville de Valenciennes est tapie dans le fond de la vallée de l'Escaut. Elle s'est essentiellement développée sur la rive droite de ce fleuve ; sur son pourtour, le relief se relève pour culminer aux hauteurs du Rôleur (51 m), de Marly (50 m), de la Briquette (54 m), du Mont d'Anzin (50 m) et du Mont-Houy (81 m).



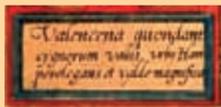
Profil topographique
du site de Valenciennes



L'essor urbain du Moyen Âge

— Une époque —

Dès l'époque carolingienne, Valenciennes qui a pris naissance autour de son port, est une véritable ville. Avec l'apparition des bourgs, l'habitat se développe et s'organise sur le pourtour de l'ancien castrum de manière à répondre à l'essor de l'artisanat et surtout du commerce, activité privilégiée de la cité. Dès le XII^es, Valenciennes acquiert le périmètre emmurillé qui ne sera plus dépassé jusqu'au XIX^es. La physionomie générale de Valenciennes est largement dépendante des cours d'eau qui sillonnent la ville. Enfermée dans ses remparts, celle-ci est subdivisée en seize îlots de superficie variable. L'Escaut, la Rhônelle et la rivière Sainte-Catherine alimentent nombre de canaux, aqueducs et dérivations qui répondent à un objectif d'assainissement et de fortification.



Plan cavalier de Valenciennes,
gravure sur cuivre colorée

© Musée de l'Hospice Comtesse, Lille

827

Mention du port
de Valenciennes

870

L'Escaut devient frontière
et Valenciennes ville frontière

1008

Miracle
du Saint-Cordon

1218

Arrivée
des Franciscains



Un lieu — la Maison du prévôt —

On l'appelle maison du prévôt simplement parce qu'elle appartient à la Prévôté de l'église Notre-Dame la Grande jusqu'à la Révolution. Construite au XV^s, elle constitue un témoignage remarquable d'architecture civile médiévale valenciennoise d'influence bourguignonne. C'est l'utilisation de la brique qui donne toute son originalité à ce bâtiment.

(Plan 9)

1257

Incendie de la Saint-Ursule
4000 maisons détruites

...

1279

Interdiction d'utiliser le chaume
pour couvrir les toitures

...

1433

Valenciennes passe
à la maison de Bourgogne

...

1473

Charles le Téméraire tient à Valenciennes
un chapitre de la Toison d'Or

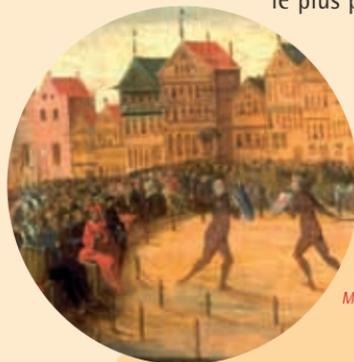
Froissart écrivant à sa table
et saluant un grand seigneur
qui vient lui rendre visite

© Cliché Bibliothèque Nationale de France, Paris



Un personnage — Jehan Froissart —

Grand chroniqueur et poète, né à Valenciennes vers 1333, mort à Chimay vers 1410. Il est le témoin privilégié de la première partie de la guerre de Cent Ans et la relate par écrit. Son œuvre constitue le tableau le plus animé, le plus vivant et le plus précieux du XIV^s.



Duel judiciaire du 20 mai 1455
sur la place du Grand Marché
de Valenciennes

© Hubert Cailleau
Musée des Beaux Arts Valenciennes

Les mutations du 16^e au 18^e siècle

— Une époque —

Les progrès des techniques de guerre à partir du XVII^es rendent les remparts de la ville obsolètes. Une nouvelle enceinte dite bastionnée est installée par les Espagnols. Ces importantes transformations achèvent l'extension des murailles de la ville et permettent d'enclaver de nouveaux quartiers à l'image du quartier de l'entre deux-ponts d'Anzin ; la porte d'Anzin, située jusqu'au XV^es sur la rive droite de l'Escaut, est transportée au-delà du fleuve. L'intégration au royaume de France voit l'enceinte bastionnée perfectionnée sous la main experte de Vauban. Alors qu'à l'extérieur, la ville se voit affublée d'un corset de pierre, à l'intérieur, elle revêt sa parure française... Aux maisons à pignon sur rue succèdent des demeures à larges façades alignées le long des voies. Enfin, en 1744, la place du marché devient place Royale ; tout le rang de façades de bois est rhabillé en pierre.



1

Plan de la ville
et la citadelle
de Valenciennes 1677
© Coll. particulière de M. Turpain



1520 et 1523

Incendies

•••

1591

Installation des Jésuites
à Valenciennes

•••

1656

Échec du siège de la ville
par les troupes françaises
commandées par Turenne

•••

1677

Louis XIV emporte
la ville assiégée

•••

1678

Valenciennes est
rattachée à la France
(Traité de Nimègue)

•••

Un lieu — l'Hôpital Général —

Cette construction classique du XVIII^es établie sur de vastes dimensions, illustre la rigueur et l'absolutisme dans le traitement de la question sociale. Construit sur l'ordre de Louis XV pour accueillir tous les déshérités du Hainaut, il est l'un des plus remarquables édifices civils du XVIII^es à Valenciennes. Le bâtiment, qui à la forme d'un quadrilatère, avec ses deux étages et un haut comble, enchâsse une grande cour en partie pavée. D'une sobre rigueur, il marie harmonieusement la brique rouge et la pierre en saillie selon l'usage régional. (Plan )



1716

Valenciennes devient
chef-lieu d'intendance



1782

Fondation de l'Académie
de peinture et de sculpture



1789

Valenciennes se dote
d'un théâtre, copié sur
celui de Soufflot à Lyon



1793

87 jours de siège et 42 jours
de bombardement de la ville
par l'armée autrichienne



Un personnage Françoise Badar — (1624-1677) —

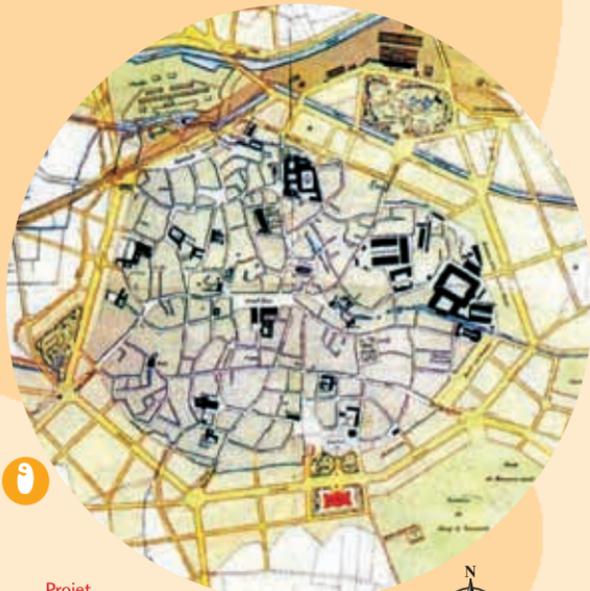
8

C'est à cette valenciennoise que revient le mérite d'avoir définitivement implanté l'art de la dentelle à Valenciennes. Elle fonde en 1661 la congrégation des Filles de la Sainte-Famille bientôt appelée Badariennes, dévouée à l'éducation des filles pauvres. Elle multiplie les ateliers installés en ville. De nos jours, l'art de la dentelle est enseigné aux Académies de Valenciennes...



L'entrée de Valenciennes dans la Révolution

— Une époque —



Projet
d'agrandissement de Valenciennes
1890 - Dusart

© Archives municipales de Valenciennes



La physionomie de la ville de Valenciennes se transforme en profondeur au XIX^e. À l'intérieur sont construites les casernes Vincent (13 000 m²) et Espiès (5 000 m²) dans le quartier des Canonniers. De nouvelles rues sont percées au détriment des couvents et jardins confisqués à la Révolution, et les espaces vides sont lotis. La municipalité doit faire face à un développement industriel débridé, et tente de canaliser autant que possible la marée humaine en multipliant les équipements et les infrastructures urbaines. La ville devient un important nœud ferroviaire, la première gare est élevée hors les murs, mais dès 1872, la construction de la ligne Aulnoye-Aymeries - Valenciennes nécessite une première percée dans les remparts. Afin de désengorger la ville *intra-muros* surpeuplée et asphyxiée et d'aménager des axes permettant de relier les faubourgs au centre, les fortifications sont démantelées (1891-1893). La ceinture de rempart est progressivement remplacée par celle de la réussite sociale, collective ou individuelle. L'emprise des fortifications qui correspond à deux fois la surface de la ville *intra-muros* est consacrée à l'urbanisation. On y édifie des boulevards qui contrastent avec les anciennes rues tout en prenant soin d'assurer la transition esthétique entre l'ancien et le nouveau. Une architecture éclectique de grande qualité triomphe, unifiée par l'utilisation de matériaux locaux. La gare devient le centre d'un nouveau quartier rayonnant vers la ville qui fait la part belle au commerce.

1824

Valenciennes devient
sous-préfecture

1843

Le beffroi
s'écroule

1846

Arrivée du chemin
de fer à Valenciennes

1852

Construction de
Notre-Dame
du Saint-Cordon

1891-1893

Démantèlement
des fortifications

1918

Dynamitage des
équipements industriels
et publics par l'occupant

1920

Développement
du quartier
de la citadelle

es Industrielle



Un lieu

la Tour Saint-Géry...

— Belfroi de Valenciennes ! —

Cette tour, construite en 1850 et inspirée d'un style néogothique "romantique", vient réparer une double erreur de l'histoire ; une église sans clocher, et une ville sans beffroi... En effet, elle offre à la plus vieille église de Valenciennes, une tour que les Cordeliers avaient fait démolir, six siècles plus tôt, en respect de leur vœu de pauvreté, et remplace le beffroi de la ville qui s'est effondré quelques années auparavant. (Plan📍)

Un personnage

Gabriel Antoine Hécart

— (1755-1838) —



Né et mort à Valenciennes, ce poète non négligeable, historien, chercheur, ancien greffier, était un homme à l'affût de tout ce qui constituait le "génie" de sa ville et de sa province. Il fut un précurseur de la dialectologie et il reste aujourd'hui vivant grâce à ses recherches qui prirent une bonne partie de sa longue existence. Il est à l'origine d'un manuscrit de 2914 proverbes et dictons valenciennois et surtout l'auteur du Dictionnaire Rouchi-Français (1812), dialecte Picard du Valenciennois.



... 1990 ...

Incendie
et destruction
du centre ville

... 1995 ...

Valenciennes
se lance dans la
"Bataille du charbon"

... 1958 ...

Inauguration du nouvel
hôtel de ville par
le Général De Gaulle

... 1995-2000 ...

Politique de grands travaux culturels :
l'université, la bibliothèque médiathèque,
le musée et le nouveau théâtre participent
à la renaissance de la ville

... 2003-2006 ...

Rénovation urbaine en
liaison avec l'éthique du
"développement durable"

... 2007 ...

Transformation de la place
d'Armes et inauguration
de la sculpture
"Valenciennes"

DES CLÉS POUR COMPRENDRE



— La maison scaldienne — Le type le plus ancien d'architecture locale qui nous soit parvenu

Il s'agit d'un groupe très original de maisons à pans et bardage de bois limité aux grandes villes du bassin de l'Escaut, d'où son nom (Scaldienne étant un adjectif correspondant à "Escaut"). Valenciennes a la chance d'en compter encore aujourd'hui trois témoins sur les sept subsistants de Cambrai à Anvers. Construites à partir de 1279, ces maisons résultent de l'adoption d'un type

nouveau de construction et reflètent le développement urbain médiéval.

La couverture en tuile ou ardoise étant plus lourde que le chaume, la maison scaldienne nécessite une charpente plus solide. Elle se dote d'une cave maçonnée qui renforce encore son assise, accueille des métiers à tisser le lin et permet un développement en hauteur par ajout d'étages ; la capacité d'une parcelle et la densité de la ville se trouve multipliée par trois ou quatre. En façade, deux niveaux d'encorbellement permettent à la construction de surplomber la rue, de chercher la lumière et de gagner de la place sur l'espace public.

La partie supérieure est protégée des eaux de ruissellement par une avancée de la toiture formant un auvent et dont les planches de rive dessinent un arc brisé tendu et trilobé.



Maison scaldienne
94, rue de Paris
©Jean Mèreau (plan 7)



— Le triomphe de la brique —

Au fil des siècles passent les influences mais reste la brique

Il subsiste à Valenciennes un assez grand nombre de façades de craie et briques oranges, percées de fenêtres à meneaux ❶ surmontées d'arcs de décharges ❷ avec ou sans pointes de diamant ❸. Ces maisons constituent avec la maison du prévôt les plus anciens témoins de l'utilisation de la brique à Valenciennes (voir ci-après).

— Les matériaux —

Le bois

L'essentiel de l'approvisionnement provenait des forêts de Raismes ou de Saint-Amand. De cette dernière, les transports de bois suivaient le cours de la Scarpe puis remontaient celui de l'Escaut pour débarquer au rivage de la ville.

Le grès

La ville disposait de carrières de grès (Anzin) mais celui-ci était aussi importé des carrières de Famars, Quérénaing, Sommaing, Vendegies, Stamburges.

La pierre calcaire

Il existe de nombreuses carrières de pierres bleues situées dans le sous-sol urbain (place Verte) ou dans les fossés des fortifications. Les chantiers valenciennois bénéficièrent aussi de l'apport d'autres bassins carriers, celui de Tournai - Antoing dès le XII^es, celui d'Ecaussinnes à partir de la fin du XIV^es. La craie blanche provenait elle aussi de carrières situées dans le sous-sol urbain, son usage en architecture est attesté archéologiquement depuis le XIII^es.



Maisons
de briques,
craie et bois
avec arcs
de décharges
et pointes
de diamant
© Jean Méreau



L'habitat urbain est le reflet des matériaux trouvés sur place. Ici les hommes ont donc d'abord construit avec la terre argileuse crue, et ensuite cuite. L'emploi de la brique, dont l'usage est attesté dès le XIV^es en Hainaut, se généralise dans la seconde moitié du XV^es.

À Valenciennes, la brique est reine, mais elle n'est pas exclusive et fait alliance avec d'autres matériaux ; elle se marie volontiers à la pierre crayeuse, elle compose avec le grès ou la pierre bleue utilisés pour le soubassement et l'encadrement des portes et fenêtres... Elle s'habille d'enduits, de couleurs, se met à imiter la pierre. Au XIX^es, elle revient à nu sur le devant de la scène urbaine ; les boulevards de la ville lui font la fête !



— L'ancien collège des Jésuites — XVIII^e s. (M.H.)

Ce grand volume abrite aujourd'hui la bibliothèque médiathèque municipale et renferme l'une des plus belles collections de manuscrits anciens de la région en provenance des abbayes. Parmi ses richesses figure la "Cantilène de Sainte Eulalie", premier document connu en langue française, rédigé vers 882.



La façade principale percée sur deux niveaux de fenêtres de style Régence, et d'œils-de-bœuf ornés de guirlandes, Louis XVI témoigne de l'influence de l'ornementation française sur les architectes locaux, mais elle illustre

également la fidélité à la brique encadrée de pierres blanches, au toit d'ardoise, au pignon à gradins. Au rez-de-chaussée se situe l'ancien parloir tandis que l'étage abrite la "salle des jésuites", ancienne bibliothèque restituée dans son état initial. Elle offre aujourd'hui l'exemple français le plus complet de décoration peinte au XVIII^es. L'une des trois anciennes portes cochères porte la date de la fondation de l'Académie de Peinture et Sculpture, installée dans le collège en 1785. Une partie du bâtiment a été reconstruite à cette date, d'où l'impression d'une irrégularité de la façade. Cette impression est encore renforcée en 1867 puisqu'une partie de la façade qui comportait à l'origine seize fenêtres, fut sacrifiée au profit du bâtiment des Écoles Académiques. (Plans 4, 5)



COUP de CŒUR



— À ne pas manquer ! —

— 3, place de la République —

**Une maison particulière...
Une façade qui vous sourit**

Cet immeuble présente une architecture dite "baignoire" du début du XX^s, qui associe la pierre, la brique et le bois, et pour décor des sculptures d'atlantes, de cariatides et de groupes inspirés par les fables de La Fontaine, comme *la Cigogne* et *le Renard*.



Le cimetière Saint-Roch qui héberge pour l'éternité les femmes et les hommes qui firent la renommée de l'Athènes du Nord...

Le Parc de la Rhônelle conçu par le paysagiste Martinet au début du XX^s, dans l'esprit des parcs à l'Anglaise. Aujourd'hui l'écrin de nombreuses œuvres d'art, il constitue au même titre que le cimetière Saint-Roch un véritable musée à ciel ouvert...

Le coron des 120, quartier Saint-Vaast, appelé ainsi car il est un ensemble de 120 logements bâtis en continu et dos-à-dos entre 1850 et 1870, sa modernité audacieuse pour l'époque lui a valu une médaille d'argent à l'exposition universelle de 1867.



À voir : l'hôtel de ville, place d'Armes ; la chambre du commerce et d'industrie qui déploie 3 bâtiments de styles différents au n°3 et 5 rue du sénateur Girard ; le bâtiment de l'URSSAF et de la CAF, œuvres de Philippe Miroux, curieuse architecture qui laisse voir en façade ses structures et circulations internes.

— L'écluse des Repenties et le Pont de la Citadelle... —

Un verrou sur la vallée de l'Escaut

Un vaste parc permet depuis peu de découvrir les vestiges de l'écluse des Repenties et du pont de la Citadelle et des bastions des Repenties et du Calvaire.

L'écluse était le pivot de la défense de Valenciennes qui pouvait grâce à elle tendre l'inondation de la plaine en amont, empêchant toute invasion de ce côté dépourvu de défenses naturelles. Son nom lui vient de la présence d'un couvent de sœurs pénitentes, dites "de la Madeleine".

Le pont de la citadelle (ou Pont d'Anzin) reliait, jusqu'au démantèlement, l'Esplanade et le centre ville à la porte de la Citadelle.



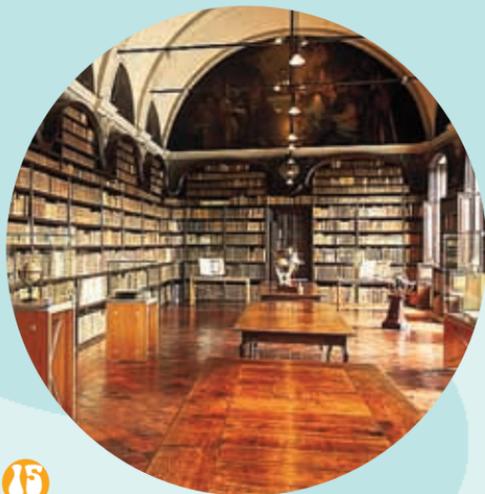
Folklore et traditions

Les folies de Binbin, défilé carnavalesque avec le géant de Valenciennes né au début du XIX^s (septembre).

Le tour du Saint Cordon, tradition séculaire qui rassemble des dizaines de milliers de pèlerins chaque deuxième dimanche de septembre.

Le festival du film Action et Aventures de Valenciennes (mars).





Autour du Square Watteau...

15

Berceau de la ville, — des Arts et du Savoir —

Watteau vous accueille pour une découverte des Hauts lieux de la mémoire politique et religieuse de la ville qui commence par le quartier Saint-Géry ; cœur historique de Valenciennes...

Non loin de là, la place Saint-Nicolas offre à votre regard l'élégante façade de la Bibliothèque des jésuites et son ancienne chapelle ainsi que le bâtiment des Écoles Académiques. Pour terminer, le Neuf-Bourg vous invite à la promenade et à la détente au cœur de son quartier et de sa place récemment restaurée.





- 1 Monument Antoine Watteau
 - 2 Église Saint-Géry
 - 3 Auditorium Saint-Nicolas
 - 4 Bibliothèque des Jésuites
 - 5 Académies
 - 6 Monument Carpeaux
 - 7 Maison scaldienne recréée
 - 8 Place du Neuf-Bourg
 - 9 Maison du prévôt
 - 10 Ancien refuge de l'abbaye Saint-Pierre d'Hasnon (Sous-Préfecture)
- >>> Retour au square Watteau par la rue des Récollets et G. Chastelain.

Caserne Espiès

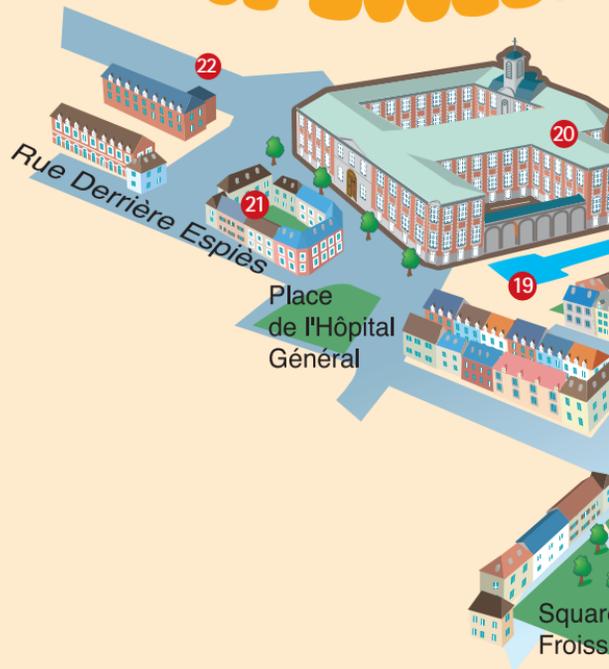


De part et d'autre du Vieil Escout.



Un quartier de transition à la croisée des chemins — de l'Art, des Lettres — et de l'Histoire

Jean Froissart vous accueille entouré d'illustres personnages, tous valenciennes, immortalisés dans le bronze pour une balade qui vous entraînera tour à tour sur les anciennes rives du vieil Escout. Rive droite, la rue salle Le Comte perpétue le souvenir de l'ancien palais des comtes du Hainaut tandis que rive gauche, le quartier des canoniers, historiquement marginal et excentré, constitue aujourd'hui un point stratégique de passage entre le cœur de l'ancienne cité et le quartier futuriste des Tertiales en plein développement.





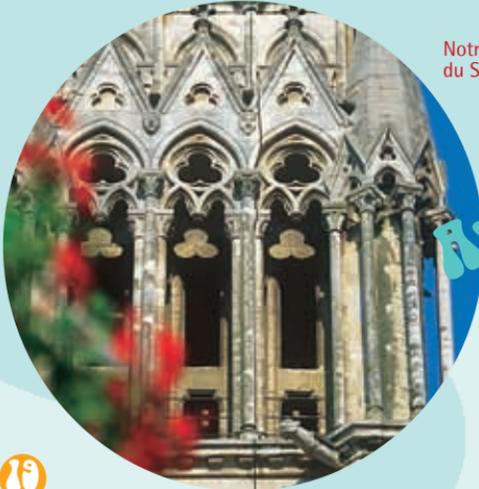
- 11 Monument Froissart
- 12 Ancienne "Villa Toriani"
- 13 Ancien hôtel de Maingoval
- 14 Porche de l'abattoir municipal
- 15 Hippodrome
- 16 Le Phénix
- 17 Caserne Ronzier
- 18 "Coulée bleue des canonniers"
- 19 Vestige de l'atelier de porcelaine
- 20 Hôpital du Hainaut
- 21 Cour du Vert-Souflet
- 22 Caserne Espiès

>>> Fin du circuit retour au point de départ, par la rue du pont neuf.



D'un lieu à l'autre...

Notre-Dame
du Saint-Cordon



Autour de la Basilique Notre-Dame du Saint-Cordon

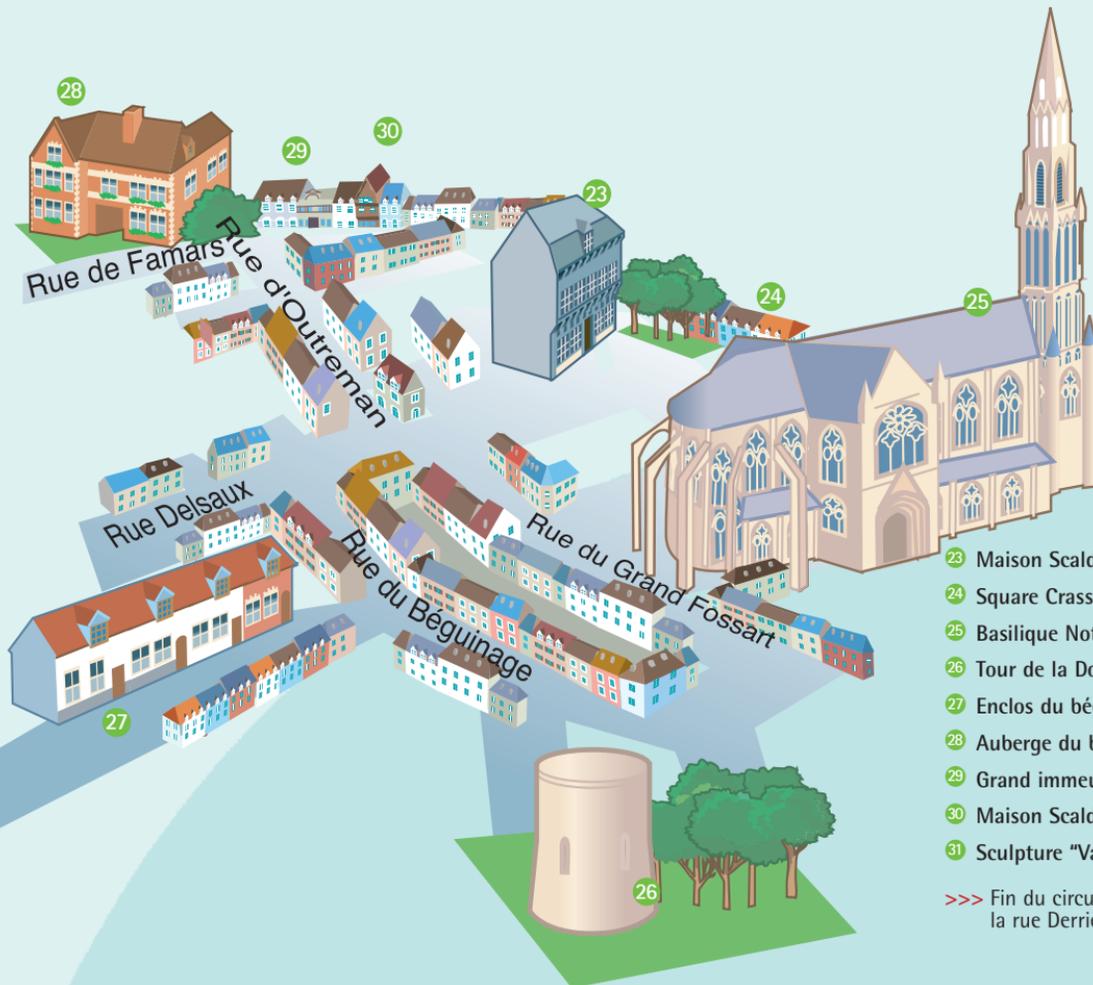


Un pèlerinage — aux sources — de l'architecture valenciennoise

>>> Épargné par les bombardements et l'incendie de 1940, le quartier de la basilique est l'un des plus agréables de la vieille ville. Maisons, demeures et hôtels particuliers du XVI^e au XVIII^es s'y côtoient sous leurs plus beaux appareillages de briques et de pierres rehaussés de décors sculptés.

La sculpture
"Valenciennes",
de Jean Bernard Métais,
Place d'Armes





- 23 Maison Scaldienne
- 24 Square Crasseau
- 25 Basilique Notre-Dame du Saint-Cordon
- 26 Tour de la Dodenne
- 27 Enclos du béguinage
- 28 Auberge du bon fermier
- 29 Grand immeuble de style composite (n° 46)
- 30 Maison Scaldienne de la rue de Famars
- 31 Sculpture "Valenciennes", Place d'Armes

>>> Fin du circuit, retour à la maison du tourisme par la rue Derrière la Tour.



Le dégagement de la partie des fortifications qui s'étendaient entre l'actuel boulevard Froissart et la voie ferrée, a été la dernière des opérations de démantèlement de la ville. Un nouveau quartier qui fait la part belle au commerce (Magasins Moderne, Banque de France) et dont le pivot est la nouvelle gare construite de 1905 à 1909, se développe autour d'une place qui donne naissance à des avenues rayonnantes vers le centre ville.

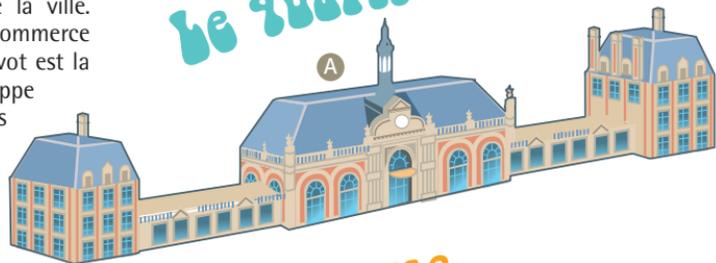
L'Hôtel de Ville



C'est une reconstruction de 1867-1870, rappelant le style néo-renaissance flamande de l'ancien édifice qui menaçait ruine. Carpeaux a réalisé l'allégorie "La ville de Valenciennes défendant la Patrie", en guise de fronton. La façade offre aux regards, une riche ornementation, une débauche de frises sculptées, de cariatides, d'atlantes, de meneaux... Après l'incendie de 1940, la façade a été conservée et un nouvel édifice a été ajouté.



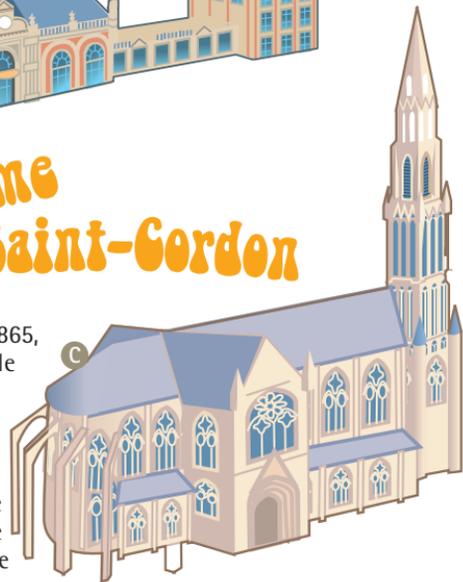
Le quartier de la Gare



Notre-Dame du Saint-Gordon

Érigée entre 1852 et 1865, l'église obéit au style néogothique. Haut de 82 m, son clocher abrite la cloche municipale nommée "Jeanne de Flandre", qui résonnait jadis dans le beffroi de la ville. Centre du pèlerinage lié au miracle de 1008, elle est élevée au

rang de basilique mineure en 1922. Selon la légende, la Vierge ou un ange déroula tout autour de la ville un cordon, l'isolant ainsi d'une épidémie de peste et la sauvant de la mort. Bientôt 1000 ans après, les Valenciennois effectuent encore chaque 2^e dimanche de septembre, un pèlerinage long de 14 km tout autour de la cité, en partant de la place du Canada. L'année 2008 marque le millénaire de cette tradition.



Un grand musée aux portes de l'Europe



>>> Valenciennes, ville natale du peintre Watteau et du sculpteur Carpeaux, présente dans son musée des Beaux-Arts une collection prestigieuse, de l'archéologie gallo-romaine jusqu'au XX^es, avec comme temps fort la seconde collection de peinture flamande du XVII^es après celle du Louvre (Bosch, Breughel, Jordaens Rubens, Van Dyck) et la grande Sculpture du XIX^es.



Place Carpeaux



Cœur de Ville



Place
Saint-Nicolas



Tramway
de Valenciennes

De la reconstruction à nos jours

>>> Dans le sinistre de 1940, le centre ville de Valenciennes perd de nombreux édifices, et en particulier, le bel alignement d'immeubles de la place d'Armes construit sur arcades, et dont la construction remontait au XVIII^es. 

La Valenciennes d'aujourd'hui est profondément marqué par le croisement des deux projets urbains aux options nettement démarquées de la reconstruction. Le premier plan d'Albert Laprade, qui est réalisé presque entièrement constitue le garant d'une forme d'académisme éclectique prompt à répondre aux exigences stylistiques du régionalisme. Dès 1947, Vergnaud succède à Laprade au poste déterminant d'architecte en chef de la ville et, étant plus progressiste que son prédécesseur, il corrige le plan de reconstruction dans le but d'insuffler au cœur de la ville un véritable "esprit moderne" dont le manifeste le plus flagrant reste l'îlot Jeanne de Flandre.

La reconstruction s'achève véritablement avec le projet "Cœur de Ville" (2006), qui vient combler une des dernières blessures de guerre du centre ville. Il s'accompagne d'une grande rénovation urbaine, et du retour du tramway en ville...

- 1 Monument Antoine Watteau
- 2 Église Saint-Géry
- 3 Auditorium Saint-Nicolas
- 4 Bibliothèque des Jésuites
- 5 Les Académies

- 6 Monument Carpeaux
- 7 Maison scaldienne recréée
- 8 Place du Neuf-Bourg
- 9 Maison du prévôt
- 10 Ancien refuge de l'abbaye Saint-Pierre d'Hasnon (sous-préfecture)



- 11 Monument Froissart
- 12 Ancienne "Villa Toriani"
- 13 Ancien hôtel de Maingoval
- 14 Porche de l'abattoir municipal
- 15 Hippodrome
- 16 Le Phénix

- 17 Caserne Ronzier
- 18 "Coulée bleue des canoniers"
- 19 Vestige de l'atelier de porcelaine
- 20 Hôpital du Hainaut
- 21 Cour du Vert-Soufflet
- 22 Caserne Espiès

- 23 Maison Scaldienne
- 24 Square Crasseau
- 25 Basilique Notre-Dame du Saint-Cordon
- 26 Tour de la Dodenne
- 27 Enclos du Béguinage
- 28 Auberge du bon fermier
- 29 Grand immeuble de style composite (n° 46)
- 30 Maison Scaldienne de la rue de Famars
- 31 Sculpture "Valenciennes", Place d'Armes



Prix
1,50€

>>> Entre amis, en famille ou en solitaire,
vivez l'expérience d'un tourisme différent !
Et osez l'une de nos autres visites ...

Valenciennes

Maison Espagnole

1, rue Askièvre

&

Condé-sur-l'Escaut

Le Beffroi

26, Place Pierre Delcourt

Le lundi de 14h à 18h

Du mardi au samedi de 9h30 à 12h et de 14h à 18h

Les dimanches et jours fériés de juin à septembre

Sebourg

Salle des Fêtes

Le mercredi de 9h30 à 12h et de 14h à 18h

Le samedi de 9h30 à 12h

Publication : Office de Tourisme du Valenciennois, Isabelle Duschet, directrice, Tél. 03 27 28 89 10.
Coordination, rédaction et conception du profil topographique : Service Valorisation Touristique du Patrimoine,
David Bouklla. Illustrateur : Olivier Verbrugge. Réalisation : Agence ■ C'est Carré ! - Valenciennes.
Crédit photographique : Office de Tourisme du Valenciennois, Samuel Dhote, Musée des Beaux-Arts de
Valenciennes, Musée de l'Hospice Comtesse de Lille, Réunion des musées nationaux (Adam Frans Van Der Meulen :
vue générale de la ville de Valenciennes) les Archives Nationales, la Bibliothèque Nationale de France,
la bibliothèque municipale de Valenciennes, M. Michel Turpain, Jean Méreau. Comité scientifique :
Office de Tourisme du Valenciennois, service archéologique de Valenciennes, Philippe Guignet, Jean Méreau.

OFFICE DE TOURISME
DU VALENCIENNOIS



BP 105 • 59163 CONDÉ-SUR-L'ESCAUT • Tél. : 03 27 28 89 10